

Fête nationale 2014
Allocution de Daniel Senesael
Evregnies, 21 juillet 2014

Mesdames, Messieurs,

Très chers compatriotes,

Bonjour à toutes et tous et merci d'être présents ici avec nous à Evregnies, afin de célébrer la Fête Nationale qui commémore aujourd'hui le 183e anniversaire de la prestation de serment de notre roi Léopold Ier.

Si chaque année à pareille époque, nous nous réunissons devant un monument aux morts, ce n'est pas le fruit du hasard. En effet, si le souvenir est la mémoire du cœur, il meurt s'il n'est pas entretenu. Ainsi, nous retrouver ici nous permet de nous recueillir dans le souvenir de nos héros qui laissèrent leur vie pour que vive la Belgique libre et unie et de nous rappeler ce que nous leur devons en tant que citoyens. C'est également l'occasion de démontrer notre profond attachement aux valeurs fondatrices de notre beau pays ; des valeurs que nous voulons transmettre à nos jeunes qui sont les garants d'un idéal sans cesse à préserver. Un idéal de liberté, de justice et de paix.

Mais le 21 juillet, c'est aussi le moment de faire le point et de nous interroger quelques instants sur le passé et l'avenir de cette grande dame, chère à nos yeux, qu'est la Belgique. Comme vous le savez peut-être, l'union des populations flamandes et francophones, qui fait notre force, remonte bien au-delà de nos 183 années d'existence commune sous le drapeau belge. Depuis Jules César, le territoire qui constitue la Belgique actuelle a, à l'exception partielle de la Principauté de Liège, toujours été gouverné comme un ensemble. Cette vérité historique doit nous rassurer quant au caractère indivisible de l'État belge, lequel connut des crises politiques autrement plus tragiques que la situation que nous connaissons aujourd'hui et il s'en est toujours remis. L'égal ferveur des wallons et des flamands à l'égard de nos diables lors de la dernière coupe du monde tend d'ailleurs à prouver cet amour commun pour notre beau pays.

Il y en a bien certains, je pense notamment au chef de file des séparatistes du nord, qui affirment à qui veut bien l'entendre qu'il y a deux démocraties en Belgique. Mais lorsqu'on observe le résultat des dernières élections en suivant la logique des nationalistes, on remarque qu'il y a au moins cinq démocraties en Belgique. Deux en Flandre : celle, d'une part, qui a renforcé socialistes, libéraux, écologistes et démocrates-chrétiens et, d'autre part, celle qui a voté pour les séparatistes. Quant à la Wallonie, on pourrait en compter trois : celle qui a voté pour le PS, celle qui a choisi le MR et celle qui a opté pour tous les autres.

Alors, finalement, combien de démocraties dans notre pays ? Deux ? Cinq ? Voire davantage ? Une seule, bien sûr ! Fondée sur la Constitution, la monarchie constitutionnelle et la séparation des pouvoirs. Après avoir fait évoluer nos institutions vers une Belgique plus fédérale, veillons à présent à mettre toutes les réformes en œuvre, sans nostalgie et de façon efficace afin de renforcer la stabilité de notre pays et ainsi mieux servir nos concitoyens. Car le maintien de la cohésion de notre Etat fédéral est vital, non seulement pour la qualité de notre vie ensemble, qui nécessite le dialogue, mais aussi pour la préservation de notre bien-être à tous et de notre prospérité qui nous sont enviés. En effet, aujourd'hui, nous bénéficions

probablement d'une des meilleures qualités de vie de la planète, résultat des efforts laborieux des Belges qui ont toujours gardé le goût du travail, de la créativité et du courage. Et pourtant la Flandre, à l'instar d'autres régions d'Europe, comme l'Écosse, l'Italie du Nord, la Catalogne ou le Pays Basque, est touchée par le virus d'un nationalisme exacerbé.

Je le clame haut et fort, nous ne pouvons nous laisser voler la Belgique par ce nationalisme égoïste et rétrograde. C'est pourquoi j'invite le prochain formateur du gouvernement, quelle que soit sa couleur politique, à réunir une majorité la plus progressiste possible, garante de notre invincible unité et capable de maintenir nos mécanismes de solidarité et de redistribution ainsi qu'un service public performant. Car n'oublions jamais que le service public est le patrimoine de ceux qui n'en ont pas.

Pour conclure, j'aimerais remercier toutes les personnes ici présentes pour avoir participé avec respect et dignité à cette manifestation patriotique. J'adresse un merci particulier à celles et ceux qui se sont mobilisés pour la bonne organisation de cet événement ainsi qu'aux portedrapeaux qui, chaque année, que le temps soit à la pluie ou au beau fixe, portent fièrement leur étendard pour affirmer notre liberté et les combats qui ont dû être menés pour la préserver. Je terminerais ce discours par une citation de William Brann : « On ne peut être patriote en ayant l'estomac vide ». Alors, en bon patriote que je suis, je vous invite à nous rejoindre à la Maison du patrimoine afin de partager ensemble le verre de la convivialité.

Bonne fête à tous, Vive Estaimpuis, Vive la Belgique !!!